

www.e-rara.ch

Mémoires de Félix Platter, médecin bâlois

Platter, Felix

Genève, 1866

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 42685

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-80968>

Entrée de l' empereur Ferdinand.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

tranger. Les deux parties ont leur avocat qui appartient au tribunal de la ville & use du tutoiement quand il prend la parole, disant, par exemple: «Toi Lamprecht, juge,» &c. Les membres du tribunal se retirent pour délibérer dans une chambre voisine où des personnes honorables, commises à cet effet, les assistent de leurs conseils. Enfin la sentence est prononcée publiquement; s'il y a condamnation, le juge renverse du pied le baquet d'eau. Telle est la juridiction de la ville de Bâle: tout différend entre bourgeois doit se vider légalement devant ce tribunal.

Entrée de l'empereur Ferdinand.



PRES son couronnement, en 1562, l'empereur Ferdinand se rendit de Francfort à Strasbourg, puis à Fribourg où il arriva la veille de Noël. Les Etats de la Haute-Autriche tenoient en ce moment une diète à Fribourg au sujet de l'impôt nommé «le méchant denier», qui fut accordé. Le conseiller intime de S. M. I., Blasius Heroldt, l'*historicus*, qui demouroit à Bâle, ayant annoncé que l'empereur avoit envie de voir notre ville, Messieurs lui envoyèrent des députés, parmi

lesquels M. Heinrich Petri, imprimeur, qui porta la parole. S. M. promet de venir. Les préparatifs furent poussés avec activité; les fourriers réparèrent les logemens non-seulement dans les hôtelleries, mais encore dans les maisons les plus riches, les mieux aménagées, pourvues d'appartemens ainsi que d'écuries; les propriétaires durent tout arranger avec le plus grand soin. On ordonna d'être amplement approvisionné de viande & de poisson, comme aussi de nettoyer les rues. Il fut défendu sous des peines sévères de se montrer sur la voie publique pendant l'entrée. On mit en bataille les gens armés, l'artillerie & le reste.

L'empereur partit de Fribourg & coucha à Neuenburg. Le lendemain matin il continua sa route du côté de Bâle; dans l'après-midi les bourgmestres chevauchèrent à sa rencontre. Les mercenaires revêtus de leur casaque noire & blanche les précédoient à cheval ainsi qu'un certain nombre de trompettes. Puis venoient les jeunes gens de la ville richement accoutrés & bien montés; tous portoient un chapeau orné d'une blanche plume d'autruche &, par-dessus une belle cotte de mailles, une casaque à manches ouvertes & pendantes; parmi ceux qui figuroient aux premiers rangs, plusieurs avoient au cou des chaînes d'or. Leur nombre approchoit de la centaine; leurs montures se distinguoient par leur harnachement.

On reçut S. M. au pont de la Wiese; M. le

bourgmestre Gaspard Krug mit pied à terre & prononça le discours de bienvenue. A la porte Saint-Blaise une troupe de bourgeois cuirassés & armés attendoient avec MM. Heinrich Petri, Falckner, Brandt & Merian l'orfèvre, qui, revêtus de leur costume de conseillers & tête nue, portoient un dais de damas noir & blanc, soutenu de quatre colonnes aux mêmes couleurs; l'empereur à cheval se plaça dessous & gagna son logis. A côté de S. M. I. marchoit à pied M. le bourgmestre Krug, tenant à la main son barret suisse. Pendant le trajet l'empereur lui adressa maintes questions; sa première remarque fut : « La cité de Bâle n'est guère fortifiée. » A quoi le bourgmestre répondit : « Nous avons de bons voisins, » ce qui pouvoit s'entendre soit des Autrichiens & des habitans des contrées limitrophes avec lesquels nous vivions en bonne intelligence, soit de la Confédération qui nous couvroit de sa protection.

Cette entrée eut lieu à 5 heures. D'abord venoient les bourgmestres qui étoient restés à cheval, avec leurs bourgeois, mercenaires & trompettes; puis les autorités d'Ensisheim devant lesquelles chevauchent de jeunes nobles armés de javelines; ensuite les comtes de l'Empire, les seigneurs de la noblesse & les prélats; après eux S. M. I. sous le dais, précédée de la bannière impériale, d'une quantité de trompettes & de timbaliers, & entourée d'une foule de trabans à pied. Suivoient à cheval une cinquantaine d'ar-

chers couverts d'armures & portant des étendards noirs, enfin d'autres cavaliers en grand nombre. Le cortége déboucha du Petit-Bâle, passa le pont, remonta l'Isengasse, traversa le Marché aux Grains & la Fryenstrasse jusqu'à l'Arbrisseau, pour s'arrêter devant l'Utenheimerhof & le Rechburgerhof où l'empereur descendit. Sur tout le parcours la haie étoit formée par les bourgeois équipés, armés & accoutrés de la plus gente façon. La fuite impériale fut logée le mieux possible chez les particuliers & dans les hôtelleries.

Avant le souper, les bourgmestres & les principaux conseillers descendirent de la maison de ville à l'Utenheimerhof. Introduits dans l'appartement de S. M., ils lui présentèrent le cadeau de bienvenue, savoir : une grande coupe d'argent renfermant 1000 florins d'or, un char chargé de 40 muids de vin avec les armes de la cité peintes sur le tonneau, 100 sacs d'avoine marqués de la croisse bâloise, & quelques cerfs.

La nuit venue, chacun s'évertua pour amuser les étrangers. Je soupai chez Ambrosius Froben, & fus placé à côté du héraut de l'empereur, un gai compagnon. Toute la nuit on monta la garde avec vigilance. Le lendemain matin, S. M. I. se rendit dans la maison de M. Rechburger où l'on avoit dressé un autel sur lequel fut dite la messe. Après dîner l'empereur se remit en route; un cortége pareil à celui de la veille l'accompagna depuis son logis jusqu'à la porte Saint-Alban; seulement c'étoient d'autres bourgeois qui che-

vauchoient autour de S. M. & qui formoient la haie. S. M. coucha à Rheinfelden; de là elle se rendit à Schaffhouse, & le propos courut que Strasbourg avoit fait la réception la plus riche, Bâle la plus jolie, Schaffhouse la plus guerrière.

Les sept mortalités de Bâle.



L me souvient que la première peste sévit en 1539, 1540, 1541, tantôt décroissant, tantôt redoublant d'intensité. Elle dura trois ans, jusqu'à la fin de 1541.

La deuxième peste eut lieu pendant les années 1550, 1551, 1552, 1553. Elle commença vers la fin de 1550, fut très-violente & emporta beaucoup de monde. L'hiver suivant & même le printemps de 1552 furent passables; cependant le fléau n'avoit pas tout à fait disparu & l'automne fut signalé par une forte recrudescence dans le Grand comme dans le Petit-Bâle, ce qui dura jusqu'en avril 1553.

La troisième peste, de 1563 à 1564, est appelée la grande mortalité. Elle fut très-meurtrière, sans durer aussi longtemps que les autres. J'eus l'occasion d'être utile à bien des gens. L'épidémie apparut dans l'hiver de 1563; elle remontoit le Rhin & s'avançoit sur le pays des Suisses; elle cessa